

«Je veux faire bouger le COEUR, pas seulement le CORPS»

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Nanette se livre, limpide comme l'eau, puissante comme la vague. Cette année, elle célèbre son 30^e printemps de vie au Québec. Elle a 50 ans et elle vient de lancer le disque *Une à une*, qu'elle considère comme le plus important de sa carrière. «Parce que c'est le premier disque de la deuxième moitié de ma vie.»

C'est-à-dire? «Je vais vivre jusqu'à 100 ans, ça c'est sûr. Quand je vais cesser de vivre, ça va être parce que je l'ai décidé. Je contrôle tout de ma vie.»

Elle était arrivée, en 1966, invitée par le chanteur et producteur Tony Roman. Elle n'est plus repartie.

NANETTE WORKMAN

Elle aurait pu faire carrière aux États-Unis, connaître une gloire phénoménale, puisque, originaire de Jacksonville, au Mississippi, elle avait ses propres émissions de télévision à l'âge de 10 et 15 ans, puis elle avait décroché le rôle principal d'une comédie musicale à New York en 1964.

Pourquoi être restée au Québec, alors, après y avoir mis les pieds? «Parce que je suis tombée amoureuse! On suit nos hommes.» Mais aujourd'hui, elle le regrette? «Pas pantoute! Quand je suis arrivée au Québec, j'ai su que j'étais chez moi, que c'était là qu'il fallait que je m'installe. J'aimais New York, mais quand j'ai vu Montréal, je me suis dit que, comme grandeur, c'était parfait. L'avantage à Montréal, c'est qu'à 30 minutes d'auto, on se retrouve en campagne et pour moi, c'est important, car je suis campagnarde.» Elle adore la nature.

«Jamais je ne me suis demandé si je retournerais aux États-Unis. C'était mon choix de rester au Québec et je ne regrette aucune des décisions que j'ai prises. Peut-être que j'aurais vécu d'une autre façon si j'étais retournée aux États-Unis. Peut-être que j'aurais connu un grand succès, mais peut-être que ça ne m'aurait pas rendue heureuse. D'ailleurs, la gloire... *it's just an illusion*».

«J'ai un métier que j'adore, je peux m'exprimer, je n'ai pas de boss, je ne reçois d'ordres de personne, je suis libre et je suis heureuse. J'ai toujours été bien dans ma peau. J'ai connu des moments difficiles, mais je suis têtue et je ne me laisse jamais aller au désespoir. C'est moi qui décide de ce qui m'arrive.»

Plus d'énergie qu'à 25 ans

Nanette Workman confie qu'elle s'est découverte au fil du temps. «Je suis tombée amoureuse de moi-même. C'est important d'en arriver là.»

Remonter sur scène à l'âge de 50 ans pourrait paraître un défi, mais pas pour Nanette. «Je suis en bonne santé physique et psychologique. Je pense que j'ai plus d'énergie qu'à 25 ans.» Puis il y a ce fils, Jesse, huit ans, qui, visiblement, contribue à son équilibre. «J'ai découvert l'amour inconditionnel grâce à lui. L'amour, il y en a de toutes sortes, mais maintenant que je connais celui-là, il faudra que ce soit la même chose avec un conjoint plus tard et rien de moins.»

Et ce ne sera pas quelqu'un avec qui elle travaille. Elle se sou-



«La gloire, it's just an illusion», dit Nanette Workman qui, à 50 ans, vient de sortir un nouvel album, *Une à une*, le plus important de sa carrière.

vient des deux ans qu'elle a passés avec Tony Roman. «Jamais je ne recommencerai cela. Travailler avec ton conjoint, t'es avec lui 24 heures par jour. Ça marche pas!», lance-t-elle avec force.

Pas qu'elle garde un mauvais souvenir de Tony Roman. Le couple s'était séparé quand Nanette était partie en Angleterre, où elle a travaillé comme choriste avec John Lennon, Ringo Starr, George Harrison, Joe Cocker, les Rolling Stones.

«On se voit encore Tony et moi. On est restés de grands amis. Il va bien et il est heureux. Il fait des films. Sa compagnie s'appelle Ciné-Roman. Il a voyagé entre Los Angeles et Montréal et présentement, il est à Montréal. Cette année il va produire quatre films.»

Des chansons qui lui collent à la peau

Nanette Workman ne regrette visiblement rien de son passé. Non plus que son présent.

De son nouvel album, elle dit: «J'ai voulu faire bouger le cœur. Pas seulement le corps. Ça c'est ben important pour moi.» Elle considère que les compositeurs qui lui ont écrit ses chansons

lui ont offert des pièces sur mesure, qui lui collent bien à la peau. «C'est vraiment moi.» L'une des pièces porte même le nom de son fils.

Nanette s'enflamme à parler de Gildas Arzel, l'un des compositeurs avec lequel elle chante une pièce saisissante intitulée *Sauve-moi*.

«L'an dernier, je cherchais des tonnes quand j'ai entendu une pièce de Gildas Arzel appelée *In the twilight*. C'était hallucinant. J'ai tout de suite demandé qu'on l'appelle. Je voulais absolument travailler avec lui.»

Sur son nouveau disque, Nanette va plus loin que jamais dans le blues. Avec *Vite* et *Show*, deux pièces du genre, elle avoue qu'elle donne dans les ligues majeures. Le blues lui plaît, confie-t-elle simplement «parce que c'est dans moi». Mais on trouve aussi du rock, du funk, du pop. «Il y en a pour tous les goûts, mais grâce aux compositeurs, les pièces ne sont pas trop éloignées les unes des autres.»

Cette unité, elle dépend aussi de la puissance de Nanette qui ne se dément pas de la première à la dernière plage.



Téléphoto par Claude Poulin

MONIQUE PROULX ET SES AURORES MONTRÉALES

Aussi changeant que les mille visages de la métropole

Québec (PC)

Une Québécoise pure laine, c'est bien ce qu'il fallait pour écrire *Les aurores montréalaises*. Encore devait-elle être une artiste, une vraie. Et là-dessus, pas de problème. Nous sommes choyés, puisque la signataire est Monique Proulx, celle-là même à qui on doit *Le sexe des étoiles*, non seulement le scénario du film, mais le roman qui lui a donné naissance.

Il y a autant de facettes qu'il y a de textes et plus encore dans ce livre. Des «regards multiples» comme dit l'auteure, ce qui explique la difficulté de résumer, de la même façon que le visage toujours changeant de Montréal ne se laisse pas non plus saisir en un clin d'oeil. Par ailleurs, le fait d'être née et d'avoir grandi dans la capitale, plutôt qu'à Montréal, où elle habite quand même depuis 12 ans, contribue à la fraîcheur de ces «regards».

Entendre ici que Monique Proulx voit des choses que d'autres, collés depuis le premier jour à la ville, ne voient plus.

Regards d'immigrants

En ceci, elle ressemble un peu aux immigrants à qui elle réserve un espace stratégique. Le recueil est, en effet, divisé en cinq parties. Chacune d'elles s'ouvre sur un texte en italique, écrit à la

Montréal, ville en «gestation et tellement pas homogène (...), c'est fabuleux pour un écrivain. Tu as les dés pour comprendre l'humanité», dit Monique Proulx, qui signe le recueil *Les aurores montréalaises*.

première personne. C'est une lettre. Celui ou celle qui la rédige, telle la première, Gris et blanc, dont l'auteur pourrait être l'un de nos Bosniaques, invariablement vient d'ailleurs.

L'une, Jaune et blanc, est dédiée à la romancière Ying Chen. Une jeune femme raconte à sa grand-mère comment elle fut initiée à la vie montréalaise, dans un Canadian Tire.

L'humour est présent, beaucoup plus qu'il ne l'était dans *L'homme invisible à la fenêtre*, ce roman qui lui a valu de nombreux prix, dont le Québec-Paris. Monique Proulx est contente qu'on le souligne. Ça contrebalance et aide à digérer les scènes plus dures. Ça, justement, qui est le titre d'une nouvelle, laquelle tient en deux paragraphes, mais quels paragraphes. Le Ça désigne une femme, une itinérante dans la cinquantaine, avec son sac vert. Un genre de p'tite vie qui ne porte pas à rire. Et le Ça paraît pire parce que les extrêmes se côtoient.

Montréal, ville en «gestation et tellement pas homogène (...), c'est fabuleux, dit-elle, pour un écrivain. Tu as les dés pour comprendre l'humanité». Et nous, lecteurs, tandis qu'on voyage d'une nouvelle à l'autre, on n'arrête pas de faire des découvertes, même si certaines furent déjà publiées dans des collectifs ou revues spécialisées.

C'est le cas de Madame Bovary, qui est parue en France dans *Le Serpent à plumes*. Ce texte est dédié au chroniqueur Pierre Foglia et c'est lui qu'on reconnaît sous les traits du journaliste qui signe «les chroniques du monde ordinaire». Une «électroménagère» de Saint-Lambert rêve de devenir le sujet d'une de ces chroniques. Elle rêve aussi à l'amour. C'est Madame Bovary, version moderne. «L'éternel féminin», a-t-on trouvé à Paris.

Un peu partout



Costner, golfeur

(PC) — Kevin Costner suit des cours de golf pour améliorer son swing, lui qui sera la vedette d'un film intitulé *The Thin Cup*. Il a pour l'instant un handicap de 16 et souhaite progresser davantage.

Il a toutefois refusé l'aide de champions comme Greg Norman, Payne Stewart ou Fred Couples qui apparaissent dans le film. Il a préféré apprendre de Gary McCord, un ancien professionnel qui est devenu commentateur sportif.

Sting plus calme

New York (AP) — Les cris, la musique qui provoque des maux de tête, Sting n'en veut plus. À 44 ans, il aspire désormais à des mélodies plus calmes. Ainsi, son nouvel album, *Mercury Falling*, est-il le fruit de ses rêveries sur sa propriété en Angleterre, comme l'ex-leader de Police le confie lui-même dans un entretien au magazine *Live*.

On y trouve du jazz, de la soul et aussi du rock, point de départ musical des jours de gloire qu'a connus l'artiste avec son ancien groupe. «À un certain âge, vous adoptez une stratégie différente», explique Sting. «Je suis bien plus intéressé par le fait de séduire les gens plutôt que par celui de les corrompre ou de hurler et de leur donner des maux de tête. J'y ai pris ma part et je ne veux pas être l'homme que j'étais quand j'avais 25 ans».

Aujourd'hui, son dernier album pointe à la neuvième place du classement *Billboard*.



Piché compile

Montréal (PC) — Paul Piché prépare une compilation de ses succès dont la sortie pourrait avoir lieu le mois prochain. En studio, le chanteur voit au transfert digital de ses chansons. Il travaille également sur des versions de chansons enregistrées en spectacle.

Lemay chez Lama

Montréal (PC) — Lynda Lemay chantera en France la semaine prochaine. Elle représentera le Québec au tremplin de la chanson des Hauts-de-Seine.

L'auteure-compositrice et interprète présentera deux chansons le 12 avril au Théâtre André-Malraux de Rueil-Malmaison. La veille, elle fera la première partie d'un spectacle de Serge Lama.

Trop tôt pour Suzanne Lévesque

Montréal (PC) — Suzanne Lévesque ne sera pas de retour à l'animation de l'émission *Bon matin*, la saison prochaine, à la télé de la Société Radio-Canada.

Elle anime cette émission matinale depuis deux ans et en a assez du rythme de vie matinal. Son contrat prendra fin le 10 mai.



«Je ne veux pas qu'on parle de moi, je veux qu'on aime mes chansons»

Montréal (PC)

«Il flotte quelque chose dans l'air lors d'un concert... Les gens s'aiment bien. Sur la route, ils veulent se tuer mais, lors d'un concert, ils s'aiment bien. Et on ne peut pas reproduire ça».

chanson

Les disques "live", Alain Souchon semble y croire plus ou moins. Ce qui ne l'empêche pas, avec *Déroule sentimentale*, de s'en offrir un deuxième en carrière. Mais, dit-il, c'est pour lui qu'il l'a fait. C'est un album-souvenir, venant clôturer les «deux ans merveilleux que je viens de passer».

Rencontré récemment à Montréal pendant sa tournée de promotion, il évoque la nécessaire complicité entre le chanteur et son public.

«On ne peut pas remplacer le fait d'avoir un chanteur devant soi lors d'un concert, estime-t-il. C'est pourquoi nous ne lançons pas de clip, ou de film, avec ce disque. Nous avons tout filmé, mais ça ne passe pas. Un spectacle, ce n'est pas de voir des gros plans d'un chanteur.»

Disque double, *Déroule sentimentale* contient les 26 chansons que Souchon offrait lors de son dernier concert. C'est en fait l'intégrale de ce concert, les monologues (au nombre de trois) inclus. Ces petites histoires sont un peu la marque de commerce du chanteur.

«Mais nous y avons pensé à deux fois avant de les inclure. Parce qu'une histoire, une fois qu'on l'a entendue, c'est rasoir. Mais ça fait partie du spectacle, alors... Pourquoi des histoires? Je sais pas. J'ai toujours trouvé que mes chansons étaient graves, mélancoliques. C'est peut-être pour équilibrer les choses.»

Un débutant...

Bien qu'il soit une grande vedette en France, et ce depuis une vingtaine d'années, Alain Souchon est relativement peu connu ici. Ce n'est qu'avec *C'est déjà ça*, son dernier disque

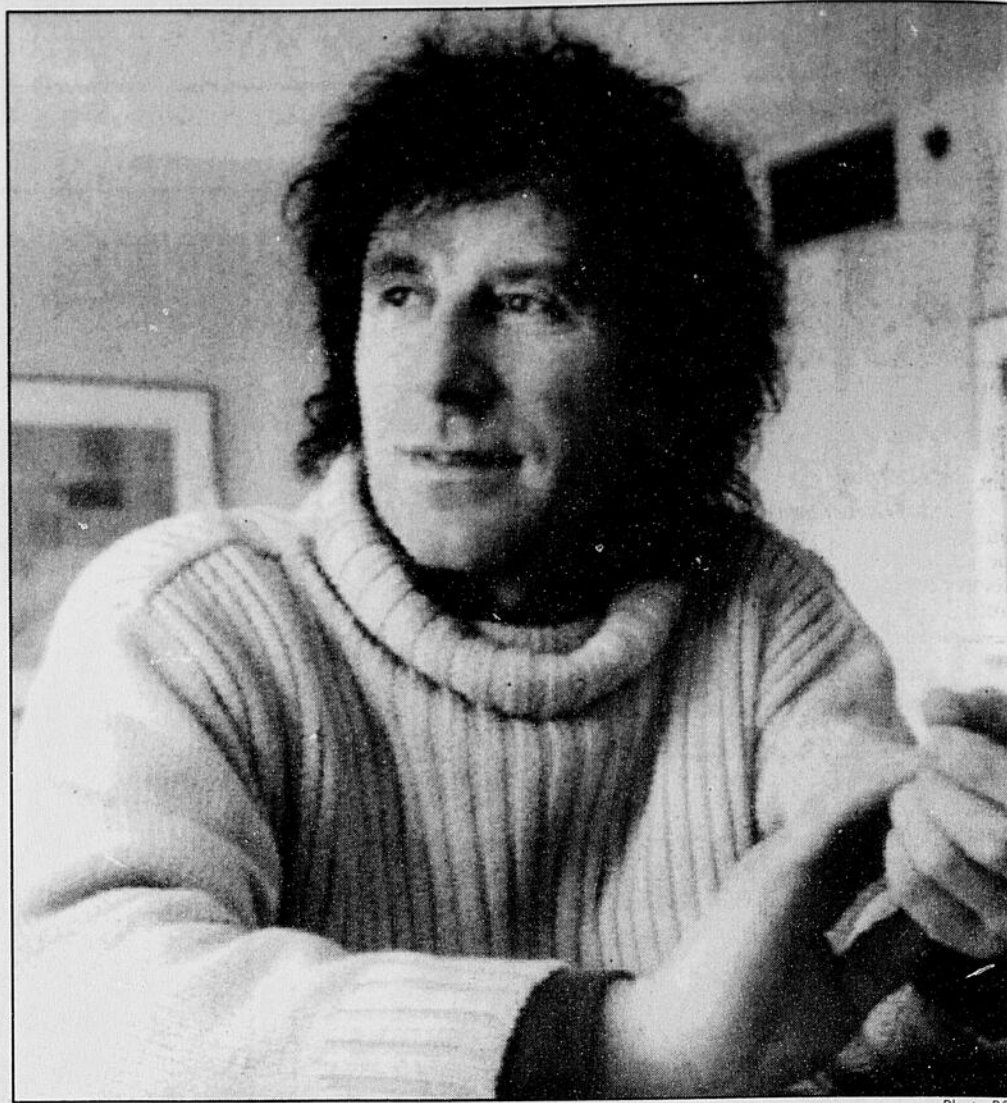


Photo PC

ALAIN SOUCHON

«Des bons textes, chez un groupe rock anglophone, c'est un bonus. Des bons textes, pour un artiste francophone, c'est indispensable. C'est une question de moyens.»

studio lancé à la fin de 1993, qu'on a commencé à parler de lui de ce côté-ci de l'Atlantique.

Alain Souchon est venu pour la première fois à Montréal lors des FrancoFolies de 1994.

«Ça rend un peu débutant», avoue-t-il, parlant de son anonymat relatif dans la Belle Province. Un anonymat qui n'est pas pour lui déplaire. «Ce que l'on veut, les chanteurs, ce n'est pas d'être des superstars, de faire des millions. C'est simplement de voir que les gens vous aiment, qu'ils aiment vos chansons. En fait, je ne veux pas que l'on parle de moi; je veux qu'on dise que mes chansons sont bonnes.»

Comme plusieurs de ses compatriotes, Alain Souchon est vite tombé en amour avec le Québec. Ce ne sont pas les 20 000 copies de *C'est déjà ça* vendues ici (comparé à 1 200 000 en Europe) qui l'attirent ici. «Le Québec, c'est un pays qui nous fascine, nous les Français (...). Et puis je trouve qu'il y a une certaine pureté dans vos grands espaces.»

Art mineur?

Comment voit-il le rôle du chanteur? «La vie artistique est indispensable, peu importe l'état du monde dans lequel nous vivons. Mé-

me si c'est un art mineur, la chanson a sa place. C'est un art mineur parce que c'est quelque chose que l'on peut vendre, que l'on peut monnayer. Un poète ou un peintre n'a pas besoin de se préoccuper de l'accueil que les gens feront à son œuvre. Il faut qu'un chanteur apporte sa pierre, apporte quelque chose de nouveau, mais il doit aussi penser à vendre son truc. C'est pour ça que la chanson est un art mineur», estime-t-il.

Des propos étonnants, venant de l'un des plus grands orfèvres de la rime issus de la francophonie. Et il va plus loin. Selon lui, la grande chanson française ne serait due, aujourd'hui, qu'à un manque de moyens.

«La musique anglo-saxonne... les Sting, les Phil Collins ont les moyens de figurer leurs musiques. En France, et au Québec, nous avons moins de moyens, moins de temps. Alors nous devons faire plus de recherches sur le texte. Si tu arrives avec des textes comme ceux des Anglais - 'Je t'aime, je te veux, je t'aime, je te veux', ça ne marche pas.» Des bons textes, chez un groupe rock anglophone, c'est un bonus. Des bons textes, pour un artiste francophone, c'est indispensable.»

A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

9 et 10 avril, 20 h

VOLPONE

Une véritable commedia dell'arte vous est présentée pour deux soirs seulement! Présentée par le Théâtre du Trident de Québec, *Volpone* est un délice d'époque revu et corrigé au goût du jour. Cette pièce extraordinaire sur la cupidité et l'envie fut écrite en 1605! Satire sociale opérant sous le signe du cynisme, on y retrouve tous les travers qui composent le portrait d'avares, de roublards, d'exploiteurs, de misanthropes... des personnages plus drôles et rusés les uns que les autres! En fait, une troupe de théâtre italienne en voyage à Londres au 17^e siècle monte *Volpone* pour une certaine Lady, commanditaire de l'entreprise. Une délicieuse comédie, de l'action et du rire de la première à la dernière minute! Billets en vente actuellement.

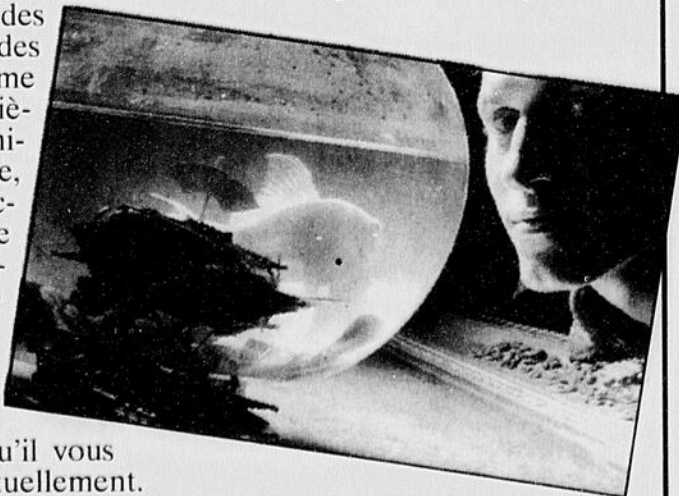


Au Théâtre du Parc Jacques-Cartier

LE BAR SOUS LA MER

9 et 10 avril, 20 h

Voilà une véritable performance d'acteur puisque Thierry Waseige est seul en scène pour nous faire connaître toute la faune qui habite ce mystérieux et chaleureux Bar sous la mer. Un acteur et conteur belge immense, qui nous fait voguer entre la douceur des contes africains, la volubilité des récits italiens, le romantisme des poètes russes du XIX^e siècle, le cynisme des chroniqueurs de la fin du XX^e siècle, l'ironie des monologues «actor's studio»... et le simple plaisir de partager des histoires. Tendres, coquins, rocamboliques, les récits de Stefano Benni qui composent cette pièce vous transporteront comme par enchantement. Une soirée intense qu'il vous faut vivre. Billets en vente actuellement.



Le samedi 13 avril, 20 h

ODE À LA JOIE 9^e SYMPHONIE DE BEETHOVEN

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke nous offre pour clore sa saison un concert grandiose avec l'Ode à la joie de Beethoven. Pour cette grande soirée classique, l'ancien chef attiré de l'Orchestre, Monsieur Marc David sera au pupitre et le Choeur symphonique de Sherbrooke se joindra à l'Orchestre pour donner à cette grande œuvre toute sa puissance. L'un des plus grands concerts cette saison, un événement enchanteur à ne pas manquer! Billets en vente actuellement.

Au Théâtre du Parc Jacques-Cartier

Samedi 13 avril, 20 h

HAPPENING ARTS VISUELS-THÉÂTRE

Une initiative du Regroupement des artistes des Cantons de l'Est (RACE), sous la présidence d'honneur de Michel Garneau. Le Happening est un événement de création en direct réunissant des artistes en arts visuels et en théâtre. Pendant une période de deux heures, quatre équipes de trois artistes créeront, à partir de matériaux mis à leur disposition, une œuvre faisant appel à la fois aux arts visuels et au théâtre. Billets en vente actuellement.



EXPOSITIONS

Profitez du congé pascal pour visiter les expositions du Hall du Pavillon central et de la Galerie d'art

À la Galerie d'art, jusqu'au 28 avril :
A perte de vue

PAUL BÉLIVEAU
Peintures et techniques mixtes

Dans le Hall du Pavillon central, jusqu'au 28 avril :
L'Œuvre inquiète
RICHARD-MAX TREMBLAY
Peintures

Dans le Foyer de la Salle Maurice-O'Bready, jusqu'au 28 avril :
MARTHA HENRICKSON ET
FRANCES ROBSON
Motifs de lumière



Collection du Musée canadien de la photographie contemporaine
Sans titre, 1992
FRANCES ROBSON
183,5 X 122,4 cm

Une collaboration :

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture

Ville de Sherbrooke

LUCE DUFAULT

Grandeur nature

Montréal (PC)

Luce Dufault a repris le cours de sa vie québécoise depuis le début de l'été.

Pendant deux ans, «la chanteuse automate» a goûté jusqu'à satiété l'expérience parisienne de *Starmania*. Le temps était venu pour elle de passer à autre chose.

chanson

Il y a quelques mois, la chanteuse donnait naissance à son premier bébé, une jolie petite fille. Pendant les derniers mois de sa grossesse, Luce a aussi pris le temps de figurer son premier album solo, qui sort ces jours-ci. Si la gang de *Starmania*, le rythme trépidant de Paris lui manquent un peu, elle aborde avec sérénité une nouvelle page de sa vie.

L'interprète a cherché longuement les chansons qui lui conviennent.

Choyée, elle a réussi à s'allier les meilleurs auteurs et compositeurs du Québec. Richard Séguin, Daniel LaVoie, Luc Plamondon, Pierre Flynn, Sylvie Massicotte, Dan Bigras, Christian Mistral dont elle gardait depuis quatre ou cinq ans quelques chansons en réserve, lui ont fourni un matériel qui sied parfaitement à la texture de sa voix.

Luce Dufault a choisi de voler

maintenant de ses propres ailes. Après avoir été choriste de Dan Bigras, suivi de ses premières tournées françaises de Roch Voisine, incarné le rôle de la jeune fan dans *La Légende de Jimmy* et celui de Marie-Jeanne dans *Starmania*, l'interprète s'est demandé plusieurs fois si elle saurait faire autre chose. «Avec *Starmania*, j'ai vécu une expérience de groupe tout à fait extraordinaire. Je me souviens qu'avec Bruno (Pelletier), on se questionnait après une cinquantaine de spectacles. Nous craignons que nos voix prennent le pli définitif *Starmania*. J'ai fait partie du spectacle pendant deux ans et quelque 500 représentations...»

Le studio

Sans pré-production, misant sur la spontanéité du moment, Luce Dufault est entrée en studio, un endroit qu'elle n'apprécie pas outre mesure. «Seule devant un micro, lance-t-elle, t'es toute seule longtemps...»

N'empêche que cette fois, elle s'est sentie confortable. Toby Gendron, le réalisateur de l'album bien connu pour ses collaborations avec Richard Séguin, se basant sur sa connaissance de l'interprète, a respecté la direction qu'elle entendait donner aux chansons choisies. «Tout l'environnement musical doit rendre justice aux textes. C'est encore plus important sur disque. Sur scène, la chanson prend sa forme plus naturellement.»

Luce Dufault prête sa voix aux mots et aux musiques des autres. Ce métier d'interprète la mène en accord avec el-

le-même aussi loin qu'elle le veut. «Je n'ai jamais été frustrée d'utiliser les talents des autres. Personnellement, je n'arrive pas à mettre sur papier des phrases qui ont du sens. Je préfère m'exprimer à travers les mots des autres. L'interprète a sa place aussi. Quand j'écoute une toune de Céline Dion, par exemple, ce n'est pas moins bon parce qu'elle est l'interprète d'un auteur et d'un compositeur. Je n'ai aucun complexe, je ne me sens pas dans petite pour ça. Je crois que la chanteuse peut faire siens les textes qui lui ont été donnés.»

Pas de bassesses

Avant elle, plusieurs chanteuses québécoises ont tenté par le biais de *Starmania* de s'assurer un canal français, croyant à tort qu'il s'agissait d'être à l'affiche d'un théâtre parisien pour trouver l'équipe prometteuse du succès européen. «Je n'ai pas eu envie de me vendre, ni de profiter d'une soirée pour me faufiler vers le représentant influent de la compagnie de disques. J'ai vécu pleinement le 'trip *Starmania*' et si je m'y suis engagée ce n'était pas dans l'espoir de me faire une place là-bas. Je déteste ce processus-là. De toute façon, c'est ici que j'avais envie de sortir mon album.»

Après avoir vécu deux ans à Paris, Luce Dufault sait très bien qu'il lui faudrait être bien naïve pour croire qu'on y fait sa place aussi facilement.

Ambitieuse mais pas trop

«Oui, j'aimerais chanter pour le



Longtemps attendue, Luce Dufault, la choriste et la Marie-Jeanne de *Starmania*, vole depuis peu en solo. «Je préfère l'intimité des petites salles et celles-là, il y aura toujours moyen de les remplir. Crise du spectacle ou pas!», dit-elle avec confiance.

plus de monde possible. J'accepterai de faire quelques spectacles là-bas si on me le propose, mais je sais pertinemment que ça n'assure pas nécessairement la renommée.»

Elle n'a pas envie de mettre tous les oeufs dans le même panier, d'hypothéquer sa vie personnelle pour ce seul projet. «J'ai besoin de mon 'chum', de ma famille, de mon potager, des rencontres que je fais au hasard de ce métier.»

Avec cette nouvelle douzaine de chansons sous le bras, elle est anxieuse

de se retrouver seule sur scène. Si elle a vécu la complicité avec Dan Bigras, elle ne sait pas encore comment elle abordera le public. «Je ne suis pas du genre à 'déménager'. Si j'ai besoin d'en laisser sortir beaucoup, je ne le fais pas à la façon de Loulou Hugues par exemple. Plus introvertie peut-être, je suis bien avec ça et avec le temps, je vais prendre de l'assurance. Je plane avec les tounes, c'est là que je tripe. Je préfère l'intimité des petites salles et celles-là, il y aura toujours moyen de les remplir. Crise du spectacle ou pas!»

Marianne, 20 ans, et la France à l'agenda

Pierre-Yvon BÉGIN

Sherbrooke

Parmi les nombreuses nouvelles venues sur le marché de la chanson: Marianne, un nom à retenir et qui pourrait bien percer les frontières du Québec.

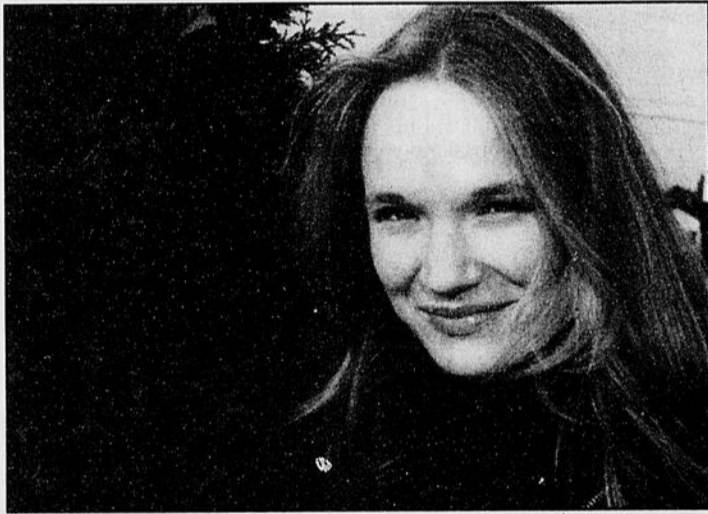
Pour ses 20 ans, Marianne vient de lancer un premier album, *Histoire sans prénom*, où elle signe les paroles d'une chanson, *Sans toi*, sur une musique de son père, Alfred Thérien, un chanteur de jazz.

disques

Jolie comme un coeur, cheveux blonds, yeux pétillants, Marianne étonne par sa maturité, son aplomb. Elle se dit rationnelle et terre à terre. Si elle concède qu'elle chante depuis peu, à peine trois ans, elle rougit lorsqu'on lui dit que sa voix n'est pas tellement développée.

«Je ne cherche pas à être Céline Dion ou Lara Fabian, réplique-t-elle d'un ton assuré. J'ai mon timbre et je veux travailler davantage sur l'interprétation. La beauté, c'est d'aller dans les subtilités, à la façon de Barbara. J'ai l'influence européenne. Chanter haut, ce n'est pas ça que j'ai envie de faire. Ça me blesse un peu de me faire dire que je n'ai pas de voix. C'est vrai, j'ai beaucoup à apprendre et je travaille fort. Interpréter une chanson, c'est autre chose.»

Par l'intermédiaire du producteur français Georges Mary, celui qui a lancé la carrière européenne de Roch Voisine, Marianne fera ses débuts en France au cours des prochaines semaines, alors que la chanson-titre de l'album *Histoire sans prénom* sera diffusée. Marianne pourrait profiter du vacuum créé par l'obligation des radios



Téléphoto pbr Claude Poulin

Marianne: un joli minois qui a tout pour réussir dans la chanson.

françaises de diffuser un minimum de 40 pour cent de chansons françaises.

L'Europe

Croit-elle qu'on s'intéresse à elle parce son style s'apparente à celui de Vanessa Paradis? «Non, déclare-t-elle, je n'ai pas le même ton de voix. Je n'ai d'ailleurs pas envie de copier quelqu'un.»

«J'ai une chance extraordinaire de chanter en Europe, ajoute-t-elle. Certains chantent toute une vie et n'ont jamais cette opportunité. Moi, je peux le faire au début. Ça me fait extrêmement peur en même temps, surtout le côté promotion qui m'énerve. Le voyage me tente beaucoup.»

Pour ce premier album, Martin Talbot et Alain Simard signent

respectivement la plupart des chansons et des paroles. Marianne dira toutefois que 75 pour cent des chansons lui ressemblent beaucoup. Elle a confié bon nombre d'idées à Alain Simard qui les a traduites en chanson.

Une première chanson, *Histoire sans prénom*, a fait l'objet d'un vidéo et a même connu un certain succès à Musiqueplus. Une deuxième, *Dormir avec toi*, sera également tournée en vidéo dans quelques jours et sortira sur le marché le 17 avril. Le scénario n'est pas complètement arrêté, mais on sait déjà que l'on réunira les bonnes copines de Marianne, pour un party où l'amitié et la tendresse seront mises en évidence.

La chanson exprime la douceur, la chaleur d'un lit bien douillet, tandis qu'à l'extérieur tombe la neige et souffle le vent d'hiver.

«Je ne suis pas folle de ces vidéos qui font la narration d'une chanson, confiera Marianne. A mes yeux, un vidéo doit d'abord traduire un feeling. Dans ce cas-ci, c'est fraternel, amical à la limite, cela n'a rien à voir avec l'aspect sexuel.»

Jeune public

Marianne intéresse un public jeune. Pour sa première composition, *Sans toi*, elle aborde d'ailleurs un sujet propre à l'adolescence: les gangs de filles. Marianne a vécu cette période très intensément. Autant elle a apprécié ses amies de filles, autant elle est contente d'en sortir et de lier d'autres amitiés.

«Ma gang, raconte-t-elle, était très fermée. C'est quelque peu malsain et ça devient même une prison. Elles me ressemblaient et on partageait les mêmes ambitions. On n'avait même pas le droit d'avoir un chum. S'il y en avait une qui se faisait un chum, on était jalouse parce qu'on trouvait qu'elle ne s'occupait plus assez de nous.»

Outre quelques années à titre de choriste, Marianne n'a jamais présenté de spectacle sur scène. Elle y travaille et est à la recherche d'un artiste connu pour faire une première partie. Elle prendra part à quelques émissions de télévision au cours des prochaines semaines. Jeudi soir, elle est apparue à *Besoin d'amour* et elle sera l'invitée de Sonia Benezra le 4 mai.

Septuagénaire heureux

Québec (PC)

Gilles Pelletier a eu 71 ans le 22 mars. L'âge est là, mais en sa 51e année de scène, l'énergique comédien apparaît forgé pour la longue garde, physiquement et moralement.

théâtre

Il était et il est resté homme du large. Qu'il ait vécu l'errance sur les mers changeantes de la scène plutôt que sur l'océan de ses rêves d'adolescent n'est peut-être que hasard. Marin: à ses yeux, elle était là, la vraie aventure. Un ami capitaine de bateau dans les Antilles, Claude Marchand, l'avait embauché, mais il devait perdre la vie dans «un accident bête», le départ du bateau a été retardé et entre-temps, sa soeur, l'inoubliable Denise, déjà comédienne confirmée, l'a embringué vers de toutes autres escales.

Nous sommes en 1945. Dame Sitta Riddez monte *Les Jours heureux*, de Claude-André Puget. Un rôle se libère. «T'es meilleur que mes partenaires, tu vas passer l'audition», lui intime sa soeur, de trois ans son aînée. Il présente une scène du *Misanthrope*, on l'accepte.

Une première leçon de réalisme l'attend.

Une bonne étoile

«Quand je voyais ma soeur avec ses amis, les Duceppe, les Drouin, je me disais: c'est pas sérieux, n'importe qui peut faire ça... Eh bien, là j'ai compris ce que ça voulait dire, ce métier. Devant le public, je suis resté paralysé. Dans le salon, chez nous, à donner la réplique à Denise, je n'avais pas réalisé qu'il fallait lui donner quelque chose, à ce public. Pour Denise, c'était naturel; moi, j'ai dû l'apprendre.»



Photo PC

GILLES PELLETIER

À 71 ans, Gilles Pelletier se sent «encore assez jeune pour faire ce métier». Ces jours-ci, il joue au Trident Robert, le vieil acteur meurtri et solitaire d'*Une vie au théâtre*, de Mamet. Il sera par après de *Méphisto*, sur la même scène. Puis à l'été, il jouera, à Trois-Pistoles, dans *Héritage* de Victor-Lévy Beaulieu.

De retour d'un séjour à l'école navale à Portsmouth, en Angleterre, sa bonne étoile l'accueille. Il passe presque malgré lui du sextant aux planches. Le voici de «l'Equipe», collectif animé par son ami Pierre Dagenais, qui disparaîtra trop tôt.

«J'ai été très vite en demande, j'ai eu longtemps l'impression que c'était pas juste.» Pour ses collègues qui avaient rêvé de la scène tellement plus que lui, pour Denise.

Tôt en demande, il l'est resté. Il a donné la réplique à Geraldine Page à Broadway, s'est produit au Festival d'Avignon. Ses prestations à la radio, au cinéma et à la télé défient l'énumération. Que dire des têtes qu'il a incarnées au théâtre: Don Juan, Topaze, Cyrano, Philoctète (*Sophocle*), Almaric (dans *Partage du midi*, de Claudel), Sir Toby (*La Nuit des rois*), l'Alcade (de la pièce de ce nom, de Calderon), Léopold (d'*À toi, pour toujours, ta Marie-Lou*).

Il a de la bonne pâte dramatique à pétrir pour les prochains mois. Ces jours-ci, il joue au Trident Robert, le vieil acteur meurtri et solitaire d'*Une vie au théâtre*, de Mamet. Il sera par après de *Méphisto*, sur la même scène. Puis à l'été, embarquement pour Trois-Pistoles où Victor-Lévy Beaulieu a figé pour lui «un très beau poème dramatique» pour deux personnages au titre tout désigné, encore que cet *Héritage*-ci se démarque de son jumeau télé-romanesque.

Des rôles fétiches

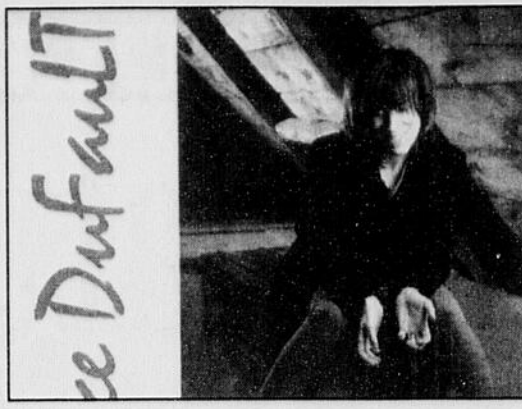
Ses rôles fétiches? Les plus mémorables n'ont pas nécessairement été ses plus importants. Dans *Le Temps de vivre*, de Dagenais, «flop» dans lequel il fit néanmoins forte impression, il tenait, à 22 ans, le premier rôle, celui d'un homme de 40 ans. C'est à partir de ce moment qu'il a pris conscience de sa «capacité à occuper une grande scène», celle du Monument National, en l'occurrence. Dans le «demi-succès» du

Brutus, de Paul Toupin, il s'est découvert une énergie dont il ne se croyait pas capable. Dans le franc succès de *Six personnages en quête d'auteur*, monté par Paul Hébert, à Sainte-Adèle, il a réalisé en jouant le Père qu'il pouvait «faire de la dentelle, de la magie avec les mots», qu'il avait le don de présence. Il y a eu aussi l'Alcade, et Joseph, le héros d'*Un simple soldat*. Mais ici, il n'a pas connu à défendre le rôle au théâtre la plénitude qui fut la sienne à le créer en direct, à la télé, un soir de 1957. Trois ou quatre épisodes de *Cap-aux-Sorciers*, en direct toujours, lui ont aussi donné ce sentiment lumineux d'avoir touché à l'art, l'art de l'acteur.

Gilles Pelletier a aussi été animateur de théâtre. Avec Françoise Gratton, sa femme, et Georges Groulx, il a fondé en 1964 la Nouvelle Compagnie Théâtrale, dont il a d'abord été directeur administratif, puis artistique, de 1966 à 1982. Il y a aussi mis en scène Tchekhov, Ionesco, Molière, Goldoni et autres Dubé. Il y a dirigé sa soeur, Denise, dans une salle qui porte aujourd'hui le nom de celle-ci. C'était en 1970, dans *Le Roi se meurt*, d'Ionesco.

Les années ont passé. «Le trac s'est déplacé. Au début, c'était la peur du trou de mémoire et c'est devenu de plus en plus la conscience qu'il faut révéler quelque chose et que ce quelque chose est très exigeant, mais aussi très nourrissant. La technique pour la technique, ça ne vaut rien, mais il faut quand même cultiver sa technique. C'est une liberté. Il faut être capable de... pour aller à l'art. Et il faut se dire que ce métier est impossible dans la routine.»

Quand d'un pas alerte il prend par les sentiers du cimetière Mont-Royal, avec Argus, le bouvier des Flandres, il arrive à l'acteur au long cours de remercier le ciel pour sa vie au théâtre. De le remercier de lui avoir accordé le contentement et la durée. «Je me sens encore assez jeune pour faire ce métier, dit-il, le jour où je ne pourrai plus, je ne serai pas amer.»



The Band, du rock «jurassique»?

Théâtre Rivier
COATICOOK

SOL

11 et 12 AVRIL, 20 h 00

Adultes: 18\$ Réservation: (819) 849-4835
Étudiants/Âge d'Or: 15\$
343, rue St-Jacques N., Coaticook

BIBLAIRE G.C.C.

CE SOIR

6 AVRIL À 20 H 30

FRANCE D'AMOUR

PLUME et les PARFAITS SALAUDS
(Les Perfectos Cabrones)

18-19 AVRIL 20 H 30

EN PRIMEUR

La Grande Saloplumerie

CLAUDE DUBOIS

12-13 AVRIL À 20 H 30

Un spectacle intimiste

À VENIR

NOIR-SILENCE 26 ET 27 AVRIL À 20 H 30

RÉSERVATION : 847-0470
(FORFAIT SOUPER-SPECTACLE DISPONIBLE)

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

La Tribune



Denis DUFRESNE

Présenté comme un retour aux sources, l'album *High on The Hog*, (EMI), ne décevra pas ceux et celles qui ont aimé ce groupe, ou qui ont encore un faible pour les Bob Dylan, Allman Brothers Band et Tom Petty.

disques

Et bien que le mentor du groupe, Robbie Robertson, soit absent de ce disque, *High on The Hog* vaut le détour, entre autres pour *Where I Should Always Be*, *Forever Young*, une reprise d'une chanson de Bob Dylan, et *The High Price of Love*, où on retrouve les légendaires harmonies vocales de ce groupe, avec son rock énergique mais sans prétention.

À souligner aussi, une interprétation très enlevante de *Crazy Mama*, un vieux succès de J.J. Cale.

High on The Hog ne révolutionnera rien, mais témoigne de la profondeur et du vécu de ces musiciens ancrés dans la tradition rock nord-américaine.

Un jazz aérien

Le pianiste de jazz québécois Jean-François Groulx, récipiendaire du Prix de Jazz du Maurier 1995 lors du Festival international de jazz de Montréal, vient de livrer un excellent disque avec *Trios* (Justin Time).

Son jeu, à la fois aérien et rythmé, mais toujours juste et énergique, témoigne de l'in-

déniable dextérité de ce musicien, accompagné ici d'un contrebassiste et d'un batteur.

Groulx, qui a entre autres travaillé avec Karen Young et Michel Donato, fait beaucoup penser à Bill Evans et Keith Jarrett, notamment sur *Affinité* et *Ariane*, mais à tout de même une approche et un ton bien personnel.

Ce musicien explore à sa manière un territoire certes déjà connu, mais le voyage est si agréable et le point de vue si beau et si étonnant qu'on ne peut que se laisser séduire.

Bref, *Trios* inspire la sérénité et l'apaisement.

Luce est là!

Tout comme Dan Bigras il y a quelques années, l'arrivée sur disque de la chanteuse Luce Dufault s'est fait attendre, mais voilà c'est fait: son premier album éponyme est sur les tablettes et tourne déjà beaucoup à la radio.

Et il est plus que souhaitable que cette jeune chanteuse, que l'on peut considérer comme la soeur musicale du grand Dan, puisse s'imposer parmi les grands de la chanson francophone actuelle.

Avec sa voix forte, parfois caressante, parfois rude, mais toujours bouleversante, Luce Dufault touche droit au coeur, qu'elle chante la profondeur des ténèbres et le désespoir, avec *Dans le cri de nos nuits* et *Quand on s'en va pour oublier*, ou qu'elle se balade dans la lumière, avec *Laissez-nous la chance*, une superbe chanson de Daniel Lavoie, ou encore *Ce qu'il reste de nous* et *Ballade à donner*.

Luce Dufault, qui a chanté dans *La légende de Jimmy* et *Stamania*, a bénéficié de collaborateurs hors de l'ordinaire, notamment Christian Mistral, Gilbert Langevin, Marc Chabot, Luc Plamondon, et Louki Bersianik, pour les textes, de même que de Richard Séguin, Dan Bigras, Daniel Lavoie et Pierre Flynn, pour les musiques.

Seule ombre au tableau: la chanteuse semble parfois manquer de conviction et d'aisance sur certaines chansons comme *Belle Ancolie* et *Ballade à donner*.

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

VOS SORTIES DU MOIS

Völpone

Une vraie commedia dell'arte

Conseil des Arts et lettres du Québec
Office des tournées du Conseil des Arts du Canada

9 ET 10 AVRIL

HENRI DÉS
en concert avec ses musiciens dans son **NOUVEAU** spectacle

Spectacle pour enfants âgés de 4 ans et plus

swissair

14 avril à 14 hres

KEVIN PARENT

Le phénomène de l'année

1er mai

cimo 106.1 énergie

Achetez au **820-1000**

CHLT 63C IGA TELE 7 CTE Desjardins LaTribune



Michel RONDEAU

On s'y fait vite

Nanette Workman vient de lancer son nouveau disque *Une à une* (Étiquette Disques Double, DO-30039) et elle se plaît à dire qu'il s'agit du meilleur produit de sa carrière.

Bien sûr, l'artiste a intérêt à faire valoir son nouvel album, mais on se méfie toujours de

pareille affirmation. À première écoute, on est tenté de croire que Nanette n'a pas tout à fait tort. Ça sonne, ça résonne, y a de l'énergie et de l'émotion là-dedans, c'est incontestable. Il y a même des pièces qui nous happent dès le départ. Pour ce qui est de l'ensemble de l'album... on s'y fait vite. À deuxième écoute, force nous est de constater que le disque ne compte pas de faiblesses. Il ne reste qu'une question de goût pour déterminer ce qui plaît le plus.

Nanette, comme toujours, excelle dans le rock et elle en offre quelques pièces qui lui vont comme un gant. L'instrumentation et les arrangements contribuent aussi au relief de ces chansons solides.

Mais c'est peut-être l'âme avec laquelle la chanteuse se livre, l'âme qu'elle vient réveiller en nous, l'âme qui vibre, qui frissonne, qui est parfois prise de vertige, qui fait ici toute la différence.

Sauve-moi, une pièce qui va crescendo, puis decrescendo, que Nanette chante avec Gildas Arzel, un Français à la voix de papier sablé, avec laquelle se marie à merveille la voix de la chanteuse, est suffoquant. C'est un véritable appel au secours.

Show et Vite sont des blues où la chanteuse se révèle extraordinairement douée. Elle s'y livre à quelques piroquettes vocales qui n'ont rien à envier aux grands du genre. «Je sais que mon blues te donne show», chante Nanette, et elle a raison.

Une pièce intitulée *Le temps de m'y faire* ressemble à plusieurs égards à *We don't need another hero*, de Tina Turner, du film *Thurston*. Même la voix de Nanette prend parfois des intonations de la grande chanteuse noire. Nanette en est tout à fait consciente et elle avoue qu'elle était un peu inquiète, au début, de la ressemblance. Par contre, quelle pièce ne ressemble pas un peu à une autre?, a finalement conclu la chanteuse.

Si la pièce était moins réussie que celle de Turner, si Nanette ne la rendait pas tout aussi bien que Turner, on froncerait les sourcils. Mais c'est juste, c'est prenant, c'est même envoûtant à la fin... On s'y fait... et vite.

CONFÉRENCE PUBLIQUE

LA RELATION HOMME-FEMME EN 1996

Conférencière invitée:

Mme Denise Bombardier
Politologue et sociologue
Animatrice réputée à la télévision

Vendredi 12 avril 1996 à 19 h 30
Entrée : 10 \$
Salle Alfred-Des Rochers
Collège de Sherbrooke
200, rue Terrill, Sherbrooke

Pour information ou réservation : (819) 821-2420 Je l'ai écouté
Événement organisé par Le Seuil de l'Estrie Inc. CHLT 63AM

«des instrumentalistes extraordinaires»
(Weser Kurier, Allemagne)
Roman Borys, violoncelle
Jamie Parker, pianiste
Annalee Patipatanakoon, violon

LE SAMEDI 20 AVRIL, 20H00

LE TRIO GRYPHON

Au programme: trio en ré majeur
Beethoven
trio en mi mineur
Dvorak

In the Eagle's Eye
Andrew MacDonald
822-9692

(gagnant d'un prix Juno pour meilleure composition)
Vin et fromage en compagnie des artistes et du compositeur après le concert.

70 minutes de pubs et pas le goût de "zapper"!

Pierre-Yvon BÉGIN
Sherbrooke

Si bon nombre de téléspectateurs ont l'habitude de "zapper" devant leur poste de télévision afin d'éviter les commerciaux, ils ont l'opportunité de visionner une fois l'an les meilleures productions cinématographiques destinées à la publicité au petit écran.

cinéma

Les meilleurs commerciaux sont réunis dans un document de 70 minutes, produits à partir des 4210 inscriptions au dernier Festival international du film publicitaire de Cannes. Pour ces 30, 60 ou 90 secondes, les publicitaires ont dépensé des trésors d'imagination et aussi d'argent, avouons-le, afin de retenir l'attention des consommateurs.

Si l'insipidité trouve généralement une place de choix dans les messages sur nos écrans de télévision, il en va tout autrement pour le Festival du film publicitaire. La créativité, l'art et surtout l'humour assaisonnent joyeusement les meilleures productions venues d'Allemagne, d'Angleterre, du Japon, de la France, du Chili, de la Norvège, de l'Espagne et des États-Unis.

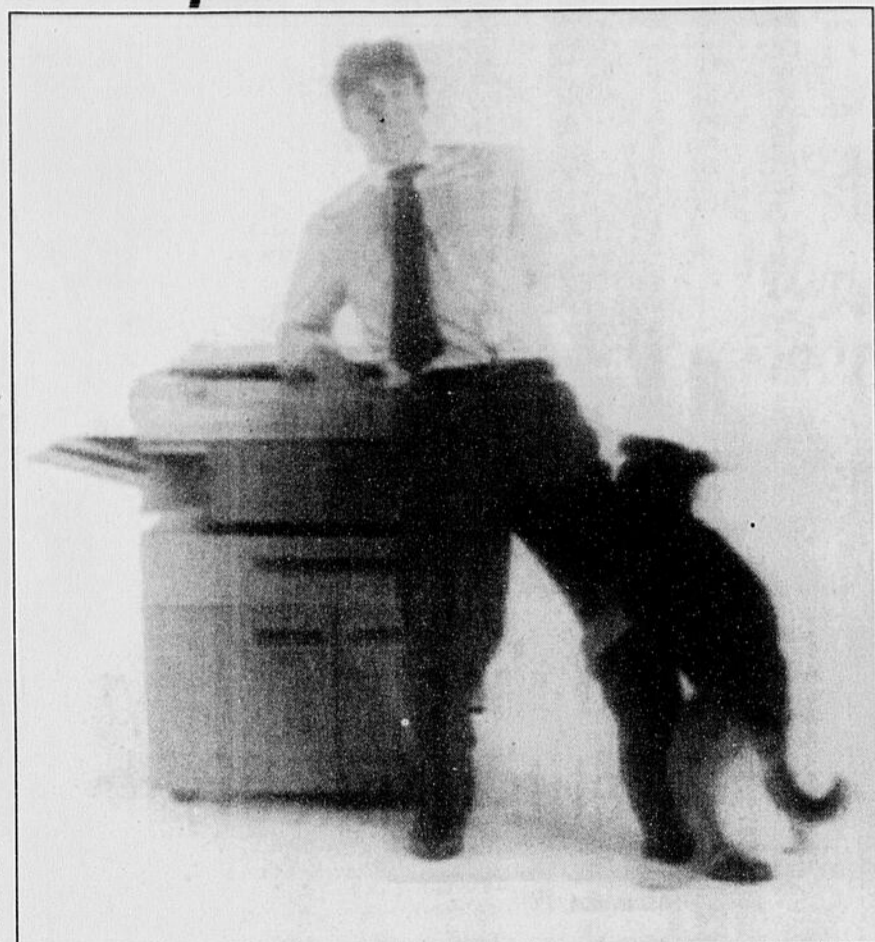
Gros budgets, grosses idées

Les agences publicitaires d'Angleterre et des États-Unis se distinguent à nouveau cette année et remportent pas moins de 40 pour cent des principaux trophées. Qui dit publicité, dit également gros budget. Si la diffusion d'un message publicitaire revient à plus d'un million \$ pour un 30 secondes au cours du Super Bowl, la production du film atteint aussi des chiffres astronomiques.

Il n'est pas étonnant de constater que les compagnies disposant des plus gros budgets ont mérité la majorité des honneurs. Les compagnies Pepsi, Levi's, Nike et Volvo se partageant entre elle 13 des principaux trophées à l'enjeu.

Pour vous donner une idée du calibre des films retenus, c'est comme si l'on produisait un document regroupant les messages publicitaires de Claude Meunier avec Pepsi ou de Benoit Brière, M. B. avec Bell Canada. Seul film présenté sur les chaînes de télévision québécoises et retenu par le jury de Cannes, le message du fabricant de véhicules tout terrain Jeep remporte la médaille d'or dans la catégorie voyage et transport. Il s'agit du message où l'on aperçoit un Grand Cherokee franchir un monticule de grosses roches pour

Cuvée 95 du Festival international du film publicitaire de Cannes



Les commerciaux servent généralement à mousser la vente d'un produit. Dans ce cas-ci, pourrait-on croire que l'on désire vendre un télécopieur? Pas du tout. Il s'agit d'un document visant à contrer le harcèlement sexuel au bureau. Ce commercial remporte la médaille d'or dans la catégorie message d'intérêt public.

accéder à une luxueuse propriété.

Faire rire pour se faire remarquer

Les habitudes des films publicitaires resteront peut-être sur leur appétit pour l'humour avec cette édition 95 comparativement aux années antérieures. Reste que l'humour y occupe une place importante.

C'est le cas notamment de la publicité de la compagnie Pepsi A.C. On y voit un touriste en visite dans une région où l'activité volcanique est intense. L'homme se tient sur un belvédère et surplombe un étang de matières volcaniques en pleine ébullition. On y trouve aussi un geyser d'eau chaude.

Le touriste se sent l'estomac indisposé et se prépare à avaler un cachet d'antiacide. Il échappe le comprimé dans le lac. Vous devinez la suite. Tout simplement génial!

Ce message publicitaire m'en rappelle un autre, présenté il y a quelques années et qui concernait des papiers essuie-tout. On se retrouve dans la cuisine d'un voilier sur une mer agitée. Le rouleau d'essuie-tout passe par-dessus bord par le hublot laissé ouvert. Résultat: la mer est absorbée par le rouleau et le voilier s'échoue sur des rochers.

Si Pepsi a misé juste au Québec avec l'humour de Claude Meunier, elle joue avec la même corde sensible aux États-Unis. Je me suis régalé avec la rencontre d'un livreur de Coke et d'un livreur de Pepsi. Amusant aussi le gars dans le désert, qui se heurte à l'obstination d'une distributrice de boissons gazeuses.

Le fabricant de shampooing Head and Shoulders a aussi trouvé une façon amusante de souhaiter Joyeux Noël aux téléspectateurs. On y voit un Père Noël

dans une boule de verre remplie d'eau, dans le genre «la boule d'eau que tu brasses et qu'il y a des petites affaires qui s'envolent dedans», comme me l'expliquait gentiment une vendeuse de magasin. Sauf que pour le Père Noël, il n'y a pas de particule. Cette version est nettement plus amusante que le pauvre Vincent Dampouse, n'en déplaise aux partisans du Canadien, qui s'inquiète de son image!

Autre message amusant, celui d'un avocat spécialisé dans les causes de divorce. On y aperçoit un boulet de pri-

sonnier qui roule, la chaîne cassée. Brillant! Drôle aussi l'annonce d'un distributeur de téléphones cellulaires: un chirurgien cardiaque se fourvoie et installe son téléphone cellulaire à la place d'un pace-maker dans le thorax d'un patient. Tordant! Il faut voir un assistant répondre à un appel!

Un film à voir pour ceux qui ont l'habitude de "zapper" les commerciaux, à La Maison du cinéma à compter de vendredi.

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366 JOYEUSE PÂQUES

CARREFOUR DE L'ESTRIE

COEUR VAILLANT (V.F.) (16+) VEN A JEU: 8H20.

Walt Disney Pictures présente

OLIVER et Compagnie

VERSION FRANÇAISE
VEN A LUN: 2H10, 4H00, 6H45.
MAR A JEU: 6H45.

«De loin le meilleur film de l'année!»
Howard Benjamin, THE INTERVIEW FACTORY

ROBERT DUVAL
JAMES EARL JONES

A FAMILY THING

VERSION FRANÇAISE
VEN A LUN: 2H00, 4H10, 7H10. MAR A JEU: 7H10.

KURT RUSSELL

EXECUTIVE DECISION

VERSION O. ANGLAISE VEN A JEU: 9H20.

RICHARD GERE

TERREUR EXTRÊME
V.F. de "Primal Fear"

VERSION FRANÇAISE
VEN A LUN: 1H45, 4H20, 7H00, 9H30. MAR A JEU: 7H00, 9H30.

Une galerie d'art à un "clic" de souris

Hull (PC)

Rien ne sert de courir d'une galerie d'art à l'autre pour exposer et vendre ses toiles. Lynn Courtemanche, pour sa part, a adopté une nouvelle façon de faire: ouvrir sa propre galerie virtuelle.

Qu'une adresse à composer sur le service «World Wide Web» de l'internet et en un tour de main, on se retrouve devant les oeuvres de cette artiste peintre de l'Outaouais.

«L'important pour un artiste, c'est d'avoir une grande visibilité. Alors quoi de mieux que d'avoir son site sur internet?», explique Mme Courtemanche.

Description de l'artiste et de son oeuvre, puis un "clic" de la souris, et voilà sept tableaux de l'artiste qui apparaissent à l'écran. Quelques semaines plus tard, sept nouvelles toiles apparaîtront sur le site.

«L'exposition virtuelle, affirme Mme Courtemanche, c'est une vitrine permanente sur l'internet. Je ne connaissais pas du tout l'infouroute mais quand un de mes amis me l'a proposée, j'ai immédiatement pensé qu'il fallait être de son temps. C'est aussi beaucoup moins dispendieux que d'exposer dans une galerie», explique-t-elle.

Dans les galeries, l'artiste doit souvent verser de 40 à 50 pour cent de ses recettes aux propriétaires. Le site sur internet, lui, coûte de 2000 à 2500 \$, et l'exposition y demeure tant et aussi longtemps que l'artiste le désire, explique un des concepteurs du projet de la compagnie hulloise Méta-

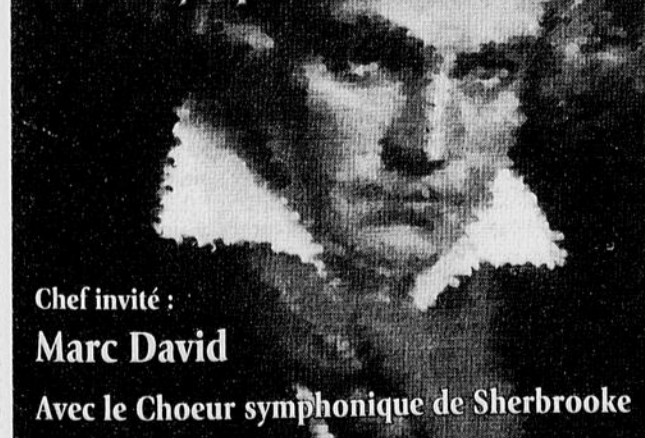
ne, Mario Gélinas.

«A ma connaissance, c'est la première fois qu'un artiste tente l'expérience dans la région, dit-il. C'est certain qu'il a fallu tout imaginer mais maintenant que le premier est fait, il serait facile d'en monter un autre.»

«Ce qui est pratique, c'est que l'exposant peut modifier à sa guise son exposition en y ajoutant des informations ou des oeuvres. Il y a certainement un créneau pour les artistes sur l'infouroute et probablement que d'ici un an ou deux, plusieurs voudront emboîter le pas.»

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke présente Ode à la joie

La 9^e Symphonie de Beethoven



Chef invité:
Marc David

Avec le Choeur symphonique de Sherbrooke

Solistes:
Agathe Martel, soprano
Odette Beaupré, mezzo-soprano
Hugues Saint-Gelais, ténor
Desmond Byrne, baryton

Le samedi 13 Avril à 20h

ACHETEZ AU 820-1000

Une présentation du **CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE**

Une collaboration de **Delta Sherbrooke La Tribune CITE 107.7 FM CHLT 630**

63, rue King ouest **LA MAISON DU CINÉMA** (819) 566-8782

EN APRÈS-MIDI: 4.50\$

FESTIVAL DU FILM PUBLICITAIRE DE CANNES 1995

Ven. sam. dim. lun.: 7h20 - 9h30 Mar. au jeu.: 7h20 - 9h30

ROBERT REDFORD MICHELLE PFEIFFER

INTIME & PERSONNEL

version française de UP CLOSE & PERSONAL Touchstone Pictures

Ven. sam. dim. lun.: 1h05 - 3h25 - 6h55 - 9h20 Mar. au jeu.: 6h55 - 9h20

MATT LEBLANC

Ed

version française UNIVERSAL

Ven. sam. dim. lun.: 1h15 - 3h15

ROBERT REDFORD MICHELLE PFEIFFER

INTIME & PERSONNEL

version française de UP CLOSE & PERSONAL Touchstone Pictures

Ven. sam. dim. lun.: 1h05 - 3h25 - 6h55 - 9h20 Mar. au jeu.: 6h55 - 9h20

STEVE MARTIN

SGT. BILKO

EN VERSION FRANÇAISE UNIVERSAL

Ven. sam. dim. lun.: 1h20 - 3h25 - 7h10 - 9h10 Mar. au jeu.: 7h10 - 9h10

"Un excellent film, excitant jusqu'à la fin."

Isabelle ADJANI - Daniel Rioux, JOURNAL DE MTL

DIABOLIQUE

en version française

Ven. sam. dim. lun.: 1h10 - 3h30 - 7h05 - 9h15 Mar. au jeu.: 7h05 - 9h15

LES GRANDS DUCS

la comédie grand public de PATRICE LECONTE

Ven. sam. dim. lun.: 1h25 - 3h20 - 7h15 - 9h05 Mar. au jeu.: 7h15 - 9h05

GAGNANT DE L'OSCAR

MEILLEURE ACTRICE Susan Sarandon

13 ANS +

SUSAN SARANDON PENN UN FILM DE TIM ROBBINS **LA DERNIÈRE MARCHÉ**

version française de DEAD MAN WALKING PolyGram

Ven. sam. dim. lun.: 1h00 - 3h35 - 7h00 - 9h25 Mar. au jeu.: 7h00 - 9h25

OUVERT EN APRÈS-MIDI DU 5 AU 8 AVRIL 1996

CINÉMA CAPITOL Sam. dim. après-midi et mar. merc. soir: \$4.50 NOUVEAU! Spécial étudiants à tous les jours: \$4.00 59 rue King est, Sherbrooke 565-0111 CINEPLEX ODEON

A huit mille mètres d'altitude, une équipe d'élite de six hommes doit effectuer un transfert en plein ciel afin de sauver la vie de 400 personnes à bord d'un 747... et de 40 millions d'autres au sol.

KURT RUSSELL

DÉCISION AU SOMMET

version française de EXECUTIVE DECISION

Sam. dim.: 2h00 - 4h30 - 7h00 - 9h30 Semaine: 7h00 - 9h30 17066

AVEC LA RADIO ÉNERGIE

VOUS ÊTES GAGNANTS!

Défiiez l'équipe CIMO 106,1

Notre Marion tatouée avec Luc Bergeron

La gang de «Y'a d'ces matins» avec notre premier gagnant des défis, Denis Hébert

Top 20 Week End
Devine la première position et gagne des patins à roues alignées

Un petit 500 \$ pour un «statou»

JAMAIS DEUX SANS CASH

Michel Loiselle avec Isabelle Champigny, fière gagnante d'une planche à neige

Le plus récent gagnant, Mario Lévesque et son 1000 \$

La radio de «l'Heure JMP»

VOUS ÊTES BRANCHÉS!

La paire : Dan Bigras et Nico

David Étienne en visite à l'émission de Marion (9 à midi)

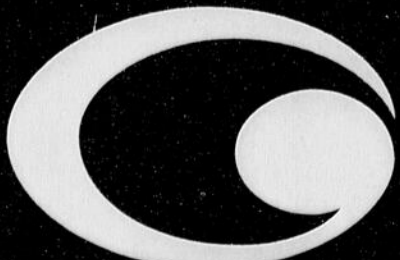
Nico avec Shawn Phillips

Fais ta demande à Nico et gagne une Harley

Shows «HOT» présentés par CIMO :
France d'Amour (ce soir), Claude Dubois, Daniel Bélanger, Noir Silence, Kevin Parent, Michaël Rancourt
Écoutez CIMO pour gagner des billets

Spécial du Lundi de Pâques :
Le Rock de A à Z
(de Ace of Base à ZZ Top)

cimo 106.1 énergie



«Je n'ai pas souvent de coups d'éclat, mais je travaille tout le temps», constate la comédienne Diane Lavallée. On peut la voir ces jours-ci au Quat'Sous, dans Variations sur un temps, avec Elise Guilbeault, Luc Picard et Marc Labrèche.

Photo PC

Du théâtre à La p'tite vie, les petits bonheurs de Diane Lavallée

Montréal (PC)

Diane Lavallée aura du pain sur la planche ces prochaines semaines. Depuis le 1er avril, on peut la voir sur la scène du Quat'Sous et le 15 du mois, elle recommence les enregistrements de *La p'tite vie*.

Fété et on recommence à tourner en septembre. Je devrais en faire huit ou neuf en tout. J'en ai déjà lu quelques-uns et je me suis tordue de rire.»

Timidité

Longtemps timide, Diane Lavallée l'est de moins en moins. Avec les années, elle a pris de l'assurance.

«J'ai toujours voulu sortir de cette timidité qui me gênait, sans toutefois aller à l'extrême.»

Lorsqu'elle joue, elle se rend au théâtre dès 18 h 30. «Je prends un café, je relaxe, je me maquille, je vais lire aussi un peu. Parfois je vais aller sur la scène pour réfléchir, prendre mon temps. Le théâtre est vraiment la discipline la plus difficile. Ça demande une grande concentration, une grande rigueur soir après soir.»

Entre 14 et 17 ans, elle rêvait d'être comédienne. «Quelqu'un a dû entendre mes rêves! Aujourd'hui, je trouve que c'est extraordinaire de jouer.»

Sa carrière a été lente à démarrer. Aujourd'hui, dit-elle, «je n'ai pas souvent de coups d'éclat, mais je travaille tout le temps. J'ai de la chance car je n'ai jamais été cataloguée. Je peux me promener d'un genre à un autre.»

Sa fille Laurence, qui a dix ans, est déjà recherchiste pour *Les couche-tôt*. Suivra-t-elle les traces de sa mère? «Si elle veut faire ce métier, je ne l'en empêcherai pas. Ce n'est pas toujours facile. C'est quand même bien agréable de pouvoir en vivre. Et puis c'est très enrichissant. Mais j'aimerais qu'elle le fasse avec passion.»

portrait

La pièce du Quat'Sous s'intitule *Variations sur un temps*. Il s'agit d'un recueil de quinze pièces de David Ives, parmi lesquelles Pierre Bernard, le metteur en scène, a choisi cinq titres.

Diane Lavallée joue dans la première, la troisième et la dernière. «Sauf pour la première, où je suis à la recherche d'un monde meilleur, les autres pièces comportent énormément d'humour. Et je pense que visuellement, ça va être très beau.»

Elle se dit très heureuse de travailler avec Pierre Bernard. «Il sait où il va. Il est patient, généreux, très sensible.» Sont également de la représentation Elise Guilbeault, Luc Picard et Marc Labrèche.

Elle retrouvera ce dernier pour les nouveaux enregistrements de *La p'tite vie*. «Je ne sais pas combien je ferai d'épisodes. Cinq sont sûrs; je les tournerai avant juin. Ensuite, on a congé pour



Photo La Tribune par Gilles Dallaire

Les aquarelles de Lorraine Fortier

L'artiste Lorraine Fortier, à droite, expose plusieurs aquarelles à l'hôtel de ville de Magog jusqu'au 22 mai. À sa droite, la vice-présidente du Comité d'action culturelle de Magog, Laurence Douillard.

EN BREF

Exposition sur l'oise blanc

Drummondville — Une importante exposition sur l'art animalier, intitulée *Regard sur l'oise blanc*, comprenant une quarantaine d'artistes, se tient à La Baie du Febvre à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 14 avril, sous la présidence du comédien Pierre Verville. C'est au Centre communautaire de La Baie, 420 route Marie-Victorin.

Cet ensemble musical existe déjà depuis 89 ans et compte plus de 40 musiciens de tous les âges.

Cette situation se reflète d'ailleurs dans leur répertoire, très diversifié, et qui convient à toutes les générations. Il varie du swing tel *In the Mood* jusqu'aux thèmes de films comme *La Liste de Schindler* et *The Sound of Music*, en passant par les marches militaires, des airs de pays étrangers et plus encore.

Daniel Marcotte dirige cet ensemble dont Karine Lehoux est la présidente.

Kitty Wells en spectacle à Lennoxville

Sherbrooke — Kitty Wells, longtemps considérée comme la reine de la musique country, se produit le dimanche 14 avril au bar Wildwood, à Lennoxville, pour deux spectacles, à 15h00 et 20h00.

Wells, qui sera en vedette avec les Tennessee Mountain Boys, a été la première chanteuse country à atteindre en solo un numéro un sur le palmarès. Elle a été intronisée au Country Music Hall of Fame en 1976 et a reçu en 1991 un Lifetime Achievement du National Academy of Recording Arts and Sciences.

Parmi ses succès figurent *Honky Tonk Angels*, *Making Believe*, *I Can't Stop Lovin' You* et *Mommy for a Day*.

De plus, il y aura une exposition faisant une rétrospective de la petite histoire de l'Harmonie. Images, instruments et costumes y seront exhibés. Le club Optimiste ajoutera à la soirée en offrant des rafraîchissements.

Choristes demandés

Sherbrooke (MR) — L'Ensemble vocal de Sherbrooke est toujours à la recherche de choristes dans tous les pupitres.

Toutes les voix sont bienvenues pourvu qu'elles soient justes. Des connaissances musicales et un minimum de lecture sont requis pour faire partie de l'Ensemble vocal.

Les auditions auront lieu le 10 avril et les intéressés seront renseignés sur l'heure et le lieu du rendez-vous en téléphonant au 346-1640.

Le programme de la prochaine session: quatre Magnificats, deux Schutz, un de Pergolèse et un autre de Bach.

La répétition de l'Ensemble vocal a lieu le mercredi soir, de 19 à 22 heures, à l'École de musique de l'Université de Sherbrooke sous la direction de Jacques Desjardins.

Concert de l'Harmonie de Disraeli

Disraeli (NF) — L'Harmonie de Disraeli offrira deux concerts gratuits à l'auditorium de l'école secondaire de l'endroit, les 13 et 14 avril, à 20h00.

Nos sorties

«Ceux qui sont venus une fois nous ont adoptés»

Sherbrooke

«C'est comme un cinéma devant le client.» C'est en ces termes que Karim Lahlou explique l'atmosphère qui règne à son restaurant *Au four à bois*. Pour les clients, c'est un peu un spectacle, ajoute-t-il, car tous les plats sont préparés devant le client, que ce soit la pizza, les viandes, les salades ou les pâtes fraîches.

resta AU FOUR À BOIS

Le restaurant, du 3025 rue King Ouest, fêtera son 10e anniversaire dans quelques mois. Karim Lahlou est pour sa part copropriétaire de ce restaurant depuis juin 1989 et il est bien fier de ce qu'est devenu son restaurant quelque sept années plus tard.

«Lorsque j'ai démarré ce restaurant, nous étions en pleine récession économique. Mais nous nous sommes très bien maintenus. Beaucoup de restaurants ont ouvert leurs portes après nous, mais plusieurs ont dû fermer», constate le restaurateur d'origine marocaine qui dit être tombé en amour avec l'Estrie dès son arrivée en 1989.

Lorsqu'on demande à ce dernier qu'est ce qui distingue son restaurant, il insiste sur la fraîcheur des aliments et l'accueil. «Le personnel est demeuré à peu près le même au fil des ans, c'est une institution», précise-t-il.

«Nos ingrédients sont très frais. Notre viande provient de l'Ouest canadien et est coté triple A. Par exemple, on prend la meilleure qualité de champignons. On ne fait pas notre sauce aux tomates avec n'importe quelle sorte de tomates. La qualité des aliments est très importante pour nous.»

Au four à bois, la pizza est reconnue pour être croustillante avec sa pâte qui est très mince. Sur le menu, les choix de pâtes sont nombreux, qu'elles soient assorties de sauces aux tomates, sauces blanches ou rosées.

M. Lahlou insiste sur cette qualité tout en précisant que le client le constate par lui-même. «C'est une cuisine ouverte. La pizza, les steaks, les pâtes sont faits devant le client. Je dirais que ce sont 99 pour cent de nos plats qui sont cuits dans le four.»

Pour ce qui est de prix, M. Lahlou fait remarquer que le rapport qualité-prix est excellent, les prix allant de 3\$ à 19\$.

Idéal pour les repas d'affaires

Lorsqu'on va manger *Au four à bois*, on a droit à un endroit tranquille pour discuter. Ne comptant environ que 100 places, le restaurant conserve une belle intimité où l'on peut relaxer et échapper au bruit, l'espace d'un repas. Les dîners et les soupers d'affaires sont d'ailleurs très à la vogue dans



Téléphoto par Claude Poulin

Lorsque qu'on demande à Karim Lahlou ce qui distingue son restaurant des autres restaurants, il insiste sur la fraîcheur des aliments et sur l'accueil. «Le personnel est demeuré à peu près le même au fil des ans, c'est une institution.»

ce restaurant, car l'ambiance s'y porte très bien. Les clients réguliers y sont nombreux, car «ceux qui sont venus une fois nous ont adoptés», précise le restaurateur.

Le soleil est au rendez-vous dans la journée avec une vue complète sur l'extérieur, alors que le soir, un éclairage juste bien tamisé procure détente aux clients. Durant la saison estivale, on peut aussi se prélasser sur la terrasse en dégustant un bon repas.

Des déjeuners tout en santé

Le restaurant commence à se faire un nom pour ces bons petits déjeuners tout en santé offerts les samedis et dimanches. L'été venu, la terrasse est ouverte à tous les jours et on sert des déjeuners à tous les matins.

Les déjeuners sont agrémentés de beaucoup de fruits, sans compter les jus d'oranges et les cocktails faits à base de fruits frais. Les crêpes aux fruits sont à ne pas manquer, dit-on.

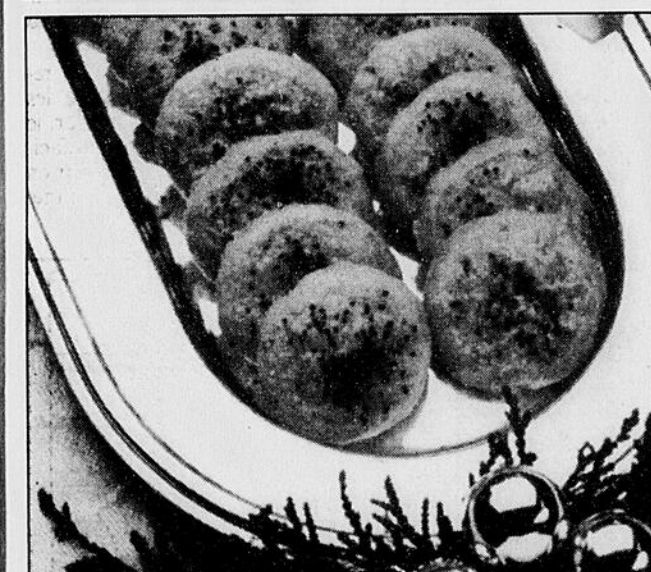
NOUVEAU! RESTAURANT
Chez Linh
 (Ancien Kinh Dô)
 Cuisine vietnamienne Fine cuisine végétarienne

Midi: à partir de **4.25**
 Soir: Table d'hôte à partir de **6.95**

SPÉCIAL D'OUVERTURE:
 8 rouleaux impériaux avec riz et salade **3\$**
 (Comptoir seulement)

Apportez votre vin
185, rue Belvédère Nord (Place Délice des Nations) 565-7071

CUISINE



RONDELLES CROUSTILLANTES AU CHEDDAR

- | | | |
|--------------|--------------------------------------|--------|
| 1 tasse | de farine tout usage | 250 mL |
| 1/2 c. à thé | de sel | 3 mL |
| 1/2 c. à thé | de paprika | 3 mL |
| 1/2 c. à thé | de moutarde en poudre | 3 mL |
| 1/2 tasse | de beurre, ramolli | 125 mL |
| 1 c. à thé | de sauce Worcestershire | 5 mL |
| 2 tasses | de CHEDDAR CANADIEN «fort», râpé fin | 500 mL |
- Sauce au piment fort
Graines de pavot

Mélanger ensemble la farine, le sel, le paprika et la moutarde en poudre. Défaire le beurre en crème; y battre la sauce Worcestershire. Ajouter le fromage; bien battre. Incorporer les ingrédients secs. Façonner la pâte en 4 rouleaux, env. 1 po (2,5 cm) de diamètre. Envelopper dans du papier ciré et réfrigérer. Tailler les rouleaux en tranches de 1/4 po (6 mm) et déposer sur des plaques à biscuits, en les espaçant de 1 po (2,5 cm). Badigeonner légèrement de sauce au piment fort et saupoudrer de graines de pavot. Cuire au four à 400°F (200°C) de 8 à 10 min ou jusqu'à ce qu'elles soient croustillantes et dorées. Retirer des plaques; laisser refroidir. Donne env. 7 douzaines d'amuse-gueule.

Recettes soigneusement choisies et éprouvées par le Bureau laitier du Canada

Magret de canard à l'érable «La Beauceronne»

- 2 magrets (poitrine) de canard
- 8 onces de bière à l'érable «La Beauceronne»
- 1 c. à soupe de sirop d'érable
- 4 onces de crème 35%
- 1 once d'arachides non-salées

Faire cuire les magrets sur le côté du gras pendant 3 minutes. Ensuite, les retourner pour 3 autres minutes. Mettre les magrets au four pendant 5 minutes à 300 degrés Fahrenheit afin qu'ils restent rosés.

D'autre part, déglacer la poêle avec la bière à l'érable, le sirop d'érable et la crème 35%. Laisser réduire de moitié pour retrouver une consistance onctueuse et ajouter les arachides. Enlever le gras des magrets, les couper en tranches minces et napper de la sauce «La Beauceronne».

Peut servir deux personnes.

Cette recette est une gracieuseté de: L'Auberge Le Malard Roberto Fortin Chef exécutif Ville de Lac Brome

À la salle de réception
PROFITONS DU TEMPS DES SUCRES **Rhum Antic**
 Hélène et André David, prop.

FIDÈLES À LEUR RÉPUTATION, LES DAVID VOUS INVITENT À VENIR DÉGUSTER :

UN REPAS DE SAISON... À VOLONTÉ
UNE TABLE RECONNUE POUR SA QUALITÉ

OUVERT 7 JOURS SEMAINE DE 11 h à 20 h

TIRE SUR LA NEIGE SAMEDI ET DIMANCHE 13 h à 18 h SAMEDI SOIR DE 20 h à 21 h

Sur présentation de cette annonce, 1\$ de rabais sur repas seulement. Ne s'applique à aucune autre promotion.

SERVICE DE BAR SUR PLACE SALLE À MANGER DE 160 PLACES SALLE DE DANSE DE 300 PLACES

ORCHESTRE, DANSE SOCIALE TOUS LES SAMEDIS SOIR ET DIMANCHES APRÈS-MIDI

ROUTE 220, BONSECOURS, (514) 532-4618

Restaurant Au Petit Sabot
MENU SPÉCIAL POUR PÂQUES
 Samedi soir, dimanche midi

- Crêpes de fruits de mer
- Le potage
- Plat de résistance
- Gigot d'agneau farci à la florentine
- Le feuilleté de lapin aux pruneaux
- Le dessert, thé, café, tisane, mignardise

25.95
 Sur réservation: 563-0262
 1410, rue King Ouest, Sherbrooke

BRUNCH DE PÂQUES DE GRANDE CLASSE

La gastronomie de notre brunch pascal, de 10 h 30 à 14 h, toujours avec musique d'ambiance

20.95 par personne
 Gratuit pour les enfants de 5 ans et moins (50% sur les 12 ans et moins)

CADEAUX SURPRISE POUR LES PETITS

Réservation: 843-1616
 Sortie 118, autoroute 10

AUBERGE ESTRIMONT

BRUNCH DE PÂQUES DIMANCHE 7 AVRIL

Adulte **11.95** Enfants (12 ans et moins) **6.95**
 2 services: 11 h à 13 h

TABLE D'HÔTE EN SOIRÉE (17 h)
 À partir de **11.95**

Dès 13 h, Dany Martel, guitariste-chanteur
 Réservation: 868-1100

La Brise du Yacht Club

306, rue Cabana, Magog

Série télé à Télé-Québec
PignOn sur rue
 l'aventure continue... septembre 1996

Recherchons pour la série télé 7 personnes de 18 à 25 ans de différentes régions du Québec qui désirent cohabiter à Montréal

- vous habitez à plus de 150 km de Montréal...
- vous êtes étudiant, travailleur, chômeur, peu importe...
- vous avez envie de partager votre quotidien pendant 10 mois (d'août 96 à mai 97)

Envoyez un curriculum vitae, une photo récente, une lettre où vous décrivez votre personnalité, pourquoi vous désirez vivre à Montréal et participer à cette émission télé.

Répondre avant le 6 mai 1996 à: PignOn sur rue 1310, Alexandre De Séve, bureau 2, Montréal, Qc. H2L 2V1

Pour information: 1-888-874-6663 boîte vocale # 6
 e-MAIL: trinome@odyssey.net

BRUNCH DE PÂQUES
 au MANOIR DES SABLES
 Le dimanche 7 avril 1996

Venez vous amuser en famille! Le lapin de Pâques a travaillé deux fois plus fort cette année... et a préparé un somptueux «Brunch des Cantons» unique en Estrie. Ohé, les enfants...

Notre «club jeunesse» et notre LAPIN DE PÂQUES vous présentent son panier d'activités plein de plaisirs: jeux, chants, marionnettes, dessins, chasse aux oeufs, films, maquillage par le Lapin de Pâques lui-même exposition de plus de 100 dessins de Pâques

19.95\$ par adulte
 12.95\$ par enfant de moins de 12 ans
 Taxes et service non inclus.

Réservations: 819-847-4747

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE EVA-SÉNÉCAL (450, Marquette)-Mezzanine: auteure du mois de février de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est, Louise Simard. Secteur des jeunes: exposition de livres qui ont été racontés. Jusqu'au 30 avril.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Galerie d'art: exposition intitulée «À perte de vue», peintures et sculptures de Paul Béliveau. Hall du pavillon central: «L'Oeuvre inquiète», par Richard-Max Tremblay, peintures. Jusqu'au 28 avril. Foyer de la salle Maurice-O'Bready: ex-

position de photographies intitulée «Mottis de lumière», par Martha Henrickson et Frances Robson. Ouv.: tous les jours 12h30 à 17h, tous les soirs du lun. au sam. 18h à 21h.

GALERIE DUFOUR ET PELLAND (172, Wellington Nord)-Exposition des artistes R.Guillemette, J.Poirier, A.Dusault, N.Lefebvre, T.Payer, J.Théberge, N.Boivin, H.Sirois, R.Tardif, A.Mercier, P.E.Guillemette, C.Gillies, et les lithographies des Jeux du Québec.

GALERIE HORACE (74, rue Albert)-Salle 1: exposition intitulée «Gestes entre vues», œuvres de cinq membres du RACE: Colette Genest, Cécile Gingras, Monique Girard, Christa Kottisen, Luc Saint-Jacques. Salle 2: exposition intitulée «Dérivée», photographies, par Michèle Tremblay Gillon. Jusqu'au 28 avril. Ouv. mar. au ven. 12h à 17h; sam. 13h à 17h.

Ouv.: lun. au ven. 8h30 à 16h30, sam. dim., 12h à 16h30.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE (174, Palais)-Exposition permanente: anciennes et nouvelles acquisitions. Ouv.: mar. au dim. 11h à 17h, tous les merc. 17h à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (222, Frontenac)-Musée de la Tour: exposition intitulée «Des cristaux aux pierres précieuses», jusqu'au 26 avril: exposition permanente en sciences naturelles comprenant des milliers de pièces et de spécimens spectaculaires. Centre d'exposition Léon-Marcotte: «Au-delà de la toile». Jusqu'au 8 sept.

PIERRE BEVILACQUA GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition œuvres de Tom Hopkins, François Vincent, Louise Masson, Paul Béliveau. Sur rendez-vous.

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455, King Ouest)-Exposition des œuvres de Luigi Tiengo et 4e photolito de Pierre Jeanson «La Montée du Palais». Jusqu'au 28 juin. Ouv.: lun. au ven.: 8h30 à 17h30.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en histoire. Horaire: du lun. au ven.: 13h à 17h; merc.: 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin)-Passion-photo. Jusqu'au 5 mai. Ouv.: lun. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h; sam. dim.: 13h à 17h. Services d'archives: lun. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h.

RÉGIONS

AYER'S CLIFF
GALERIE ART MULTI (871, Main)-Exposition des aquarelles et émaux sur cuivre de Réjeanne McDonald. Jusqu'au 8 avril. Exposition des œuvres de Laurence Leblond Proulx, aquarelles et huiles. Du 8 avril au 6 mai.

BEEBE
ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB (18e descente Cedarville, Ch. du Dom. La Pruchière)-Œuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes.

CANTON DE MAGOG
BIBLIOTHÈQUE DU CANTON (61,

Chemin Southière)-Exposition sous le thème «Dites-le avec des fleurs», œuvres de F. et M. Hauben, P.Lequin, L.Beaupré McCammon, V.Cope, Sandy Henderson Cartmel, B.Bowker, M.Dun-dass, D.Gauvin, M.Vanier Quine, E.Riendeau, M.Veilleux. Ouv.: mar., 13h à 16h; jeu., 13h à 20h; ven. 18h à 20h; sam. 9h à midi. Jusqu'à la fin avril.

COATICOOK

MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Exposition permanente: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton. Expositions temporaires: «Infusion», œuvres de l'artiste Manon Carrier. Jusqu'au 28 avril. Exposition de costumes religieux, modèles réduits. Exposition de costumes intitulée «Fantaisie et coquetterie du costume au début du XXe siècle», jusqu'en oct. Exposition de coutellerie intitulée «Des doigts au couvert», réalisée par Mariette Charlebois Lacoste. Jusqu'en oct. Ouv.: du merc. au dim. 13h à 16h.

DANVILLE
GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE LA RÉGION D'ASBESTOS (12, route 116)-Exposition d'aquarelle, peinture et pastel de différents artistes. Tous les jours de la semaine: 9h à 19h.

DUNHAM
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (3638, Principale)-Exposition intitulée «Les Quatre Saisons» par l'artiste Bill Schutgen.

DURHAM-SUD
LA TOISON D'ART (65, Principale)-Exposition d'œuvres d'artistes canadiens, québécois, européens, africains. Ouv.: jeu.ven.sam.: 13h à 17h ou sur rendez-vous.

EAST ANGUS
TIFFANY CORMIER (178, Saint-Pierre)-Exposition des huiles de Jacqueline G. Loiselle et Pauline Renaud; pastels de Jacques Audet. Ouv.: merc. au ven. 9h30 à 17h; sam. 10h à 15h.

LENNOXVILLE
CENTRE D'ARTISTES-UNIVERSITÉ BISHOP'S-Exposition intitulée «Printworks», gravures-collages de Ken Gray. Exposition intitulée «La vie en filigrane», œuvres de Marie Cuerrier Hébert. Jusqu'au 26 avril. Ouv.: mar. au dim., 13h à 16h30.

MUSÉE ET CENTRE CULTUREL UPLANDS (50, Park)-«Gardens of Iris & Other Traditions», œuvres récentes de Zillah S.Loney. Jusqu'au 14 avril. Exposition intitulée «Un voyage de 6000 ans: l'archéologie à Lennoxville». Ouv.: mar. au dim., 13h à 17h.

MAGOG
GALERIE DES ARTISTES PEIN-

TRES DU MEMPHREMAGOG (Galerie Orford)-Exposition permanente des œuvres de 14 artistes peintres. Ouv.: jeu. ven. 12h à 21h; sam. 12h à 17h.

MARBLETON
MAISON DES ARTS (900a Du Lac)-Exposition de peintures, dessins, sculptures de 18 exposants. Des jeunes des écoles primaires de Marbleton et Weedon y présentent aussi des travaux. Ouv.: sam.: 12h à 16h, dim.: 11h à 15h.

NORTH HATLEY
LAMBERTRAND (3030, Ch. Capelton)-Exposition des huiles mixtes de Manon Carrier. Ouv.: mar. au dim., 10h à 17h.

SAINT-CAMILLE
L'ESPACE D'HORTENSE (162, Miqelon)-Exposition solo intitulée «Les femmes et leur histoire», de Diane Hélène Lalande, pastelliste. Jusqu'au 14 avril.

STANSTEAD
MUSÉE COLBY (35, Dufferin)-Expositions: les presses du Stanstead Journal; une galerie de notables; le cabinet du médecin; les lundis de lessive; l'immigration dans les Cantons de l'Est; la vie et l'époque de C.C. Colby. Exposition intitulée «La production laitière au foyer, vers 1850-1930». Jusqu'en oct.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE STANSTEAD (35, Dufferin)-Expositions: «Arrêtez pour faire un rapport», la douane canadienne Stanstead-Rock Island 1821-1996. Jusqu'à l'automne. «Franchir la neige pour atteindre le Canada: la colonisation des Cantons de l'Est par les Américains». Jusqu'à la fin avril. «La production laitière au foyer 1840-1930». Jusqu'à la fin sept.

VALCOURT
MUSÉE J.A.BOMBARDIER (1001, Av. J.A.Bombardier)-Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE
BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SÉNÉCAL (450, Marquette)-Heure du conte-salon de la famille, pour les 3 à 6 ans accompagnés d'un parent, merc. 10 avril, 10h30 et 13h30; sam. 6 et 13 avril, 10h30 et 13h30. Activités pour les jeunes le sam. 6 avril, à 10h30 pour les 6 à 8 ans, à 13h30 pour les 9 à 12 ans: «La corbeille du lapin de Pâques», atelier de bricolage.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE
BAR LE MAGOG (244, Dufferin)-Spectacle avec le groupe «Midnight Band». Tous les dim., à compter de 22h30.
BAR LES GRAFFITI-Les lundis après-cinéma. Mardi Nu-Musik. Merc. et jeudi, la loi de la jungle. Vend.sam. danse dès 21h. Dim.: billard gratuit toute la soirée.

BISTRO-BAR LE MATCH (angle King et Alexandre)-Chansonnier à tous les vendredis et samedis, à compter de 22h.

CAFÉ-CAMPUS (175, Wellington Sud)-À tous les mardis, jam acoustique. À compter de 21h.

CAFÉ DU PALAIS (184, ruelle Whiting)-Super jam session tous les lundis. Tous les mardis, mardi flashback. Soirée alternative et grunge avec un spectacle «The Nerds», dim. 7 avril. «Road Appel» et hommage à Tragically Hip, le mer. 10 avril.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-«Volpone», dans une mise en scène de Serge Denoncourt. Les 9 et 10 avril, 20h.

LIQUOR STORE (252, Dufferin)-Tous les dimanches, spectacle de Garou, dès 22h30, avec invités.

LOUBARD (286, Alexandre)-Les samedis show, à compter de 21h30.

THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER-«Le bar sous la mer». Spectacle interprété par Thierry Waseige, fabuleux acteur-couteur, adapté des récits écrits par Stefano Benni. Les 9, 10 et 23 avril, 20h.

RÉGIONS

COATICOOK
BAR AILLEURS (77, Main Ouest)-En spectacle KGB Trio les 6 et 7 avril.

PAVILLON DES ARTS (116, Wellington)-Jean-François Groulx, lauréat du Festival de jazz de Montréal, le sam. 6 avril.

MAGOG
BAR LA POUPEE (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, jam session dès 21 heures.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry Nord)-En spectacle France d'Amour le sam. 6 avril, 20h30. Claude Dubois les 12 et 13 avril, à 20h30. Plume et les Parfaits Saludas les 18 et 19 avril.

MUSIQUE

RÉGIONS
UNIVERSITÉ BISHOP'S (salle Bhandeen)-Concert avec le Choeur de Chambre et les Chanteurs de l'Université Bishop's les 11 et 12 avril, 20h.

Imager La Nature... Humaine

La thérapie par l'art offre la possibilité de créer des images qui vous rendent disponible à entendre, découvrir des aspects de votre vie intérieure que vous n'avez pas su exprimer avec des mots. Créer des images pour se nourrir et se guérir.

- Entrevues thérapeutiques individuelles
- Croissance de groupe par l'AQUARÉLLE et le DESSIN DYNAMIQUE

Les groupes de croissance commenceront la semaine du 15 avril 1996.

au 234, rue Dufferin, bureau 105
salle A, Sherbrooke

On s'informe...
Atelier «Métamorphoses» au (819) 820-9693

ÉRABLIÈRE DOYON INC.

REPAS CANADIENS PARTIES DE SUCRE ORCHESTRE

Tous les vendredis, samedis et dimanches
Diane et Jean-Marc

LE TOUT A VOLONTÉ LICENCE COMPLÈTE

MENU

- Tire
- Soupe aux pois
- Fèves au lard
- Pommes de terre rôties
- Dessert grands-pères
- The café
- Jambon
- Omelettes
- Oreilles de crisse
- Crêpes, sirop d'érable
- Crudités
- Salade de chou

Adultes: sur semaine 11 \$, fin de semaine 12 \$
Enfants: 8 ans et moins 5 \$, 9 ans et 12 ans 7 \$

Réservez pour Pâques

Rue Du Domaine
Ascot Corner
Tél.: 346-0852 - 562-7886

Musique toutes les fins de semaine et en semaine sur demande

Le Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls présente

ZAZA d'abord

Une comédie de Sophie Clément & Marcel Leboeuf
Mise en scène de Sophie Clément
Avec Normand Chouinard, Martin Drainville, Nathalie Mallette, André Robitaille et Paul Savolè

Assistance à la mise en scène et régie Francine Émond
Musique Gerry Leduc Décor Luc-Robert Archambault
Costumes Suzanne Harel Éclairages Claude Accolas
Accessoires Normand Blais
Direction de production Yves Duceppe
Attachée de presse Brigitte Chabot Communications
356, Marie-Victorin, C.P. 219, Kingsey Falls Qc J0A 1B0
Réservations: (819) 363-2900
Du 19 juin au 31 août 1996

- Salle de réception
- Capacité 350 personnes
- Possibilité de salle pour 50 personnes

Réservez dès maintenant. Mois disponibles: mai, juin, 13 juillet, août, septembre, octobre

ÉRABLIÈRE DOYON

256, rue Domaine Blais
Ascot Corner
346-0852; 562-7886

Cette semaine à

La Vie EN ESTRIÉ

- Des Estriens en expédition à la terre de Baffin
- Le bar sous la mer: un «feedback» inusité de Thierry Waseige
- Le souper bénéfique des policiers de Sherbrooke
- Le second violon: le nouveau roman de Yves Beauchemin
- Le nouveau journal estrien: Visages
- Happening art visuel théâtre à la Galerie Horace de Sehrbrooke
- Le nouveau livre d'André Croteau

DU LUNDI AU VENDREDI 11 H 30

TÉLÉ 7

RESTAURANT **Le Chevalier**

COMPLEXE Le Baron
Hôtellerie de Sherbrooke

SUPER BRUNCH DE PÂQUES
Comprenant la côte de boeuf au jus
10.95

SOUPER DE PÂQUES
BUFFET Plus de 15 variétés incluant la côte de boeuf au jus
12.95

KAORI

TABLE D'HÔTE
du dimanche au vendredi
24.95 / 2 pers.
Exceptionnellement le samedi de Pâques

3200, rue King Ouest, Sherbrooke
Réservation: 565-4515

Association du Festival du Lac Massawippi inc.

14e saison

VENTE D'ABONNEMENT
Pour un printemps en musique»
Tél.: 563-4141 842-2637
346-7379

Voici notre programme pour la saison 1996
Les concerts ont lieu à l'église Ste-Elisabeth de North Hatley (11 h 45)

14 avril
LE DIXIELAND BAND
Un groupe de cinq musiciens vous convie à un voyage à la Nouvelle-Orléans dans la magie d'une époque enjouée, de blues et de jazz.

21 avril
DJELEM
Musique tzigane
Au pays de l'est avec l'authentique musique tzigane sous la direction du violoniste Sergei Trofanov.

28 avril
ENSEMBLE PANTAËDRE
Une des grandes formations de quintette à vent vous présente un répertoire riche en couleur et en virtuosité.

5 mai
TRIO: FABI - DESROCHERS - ST-CYR
Piano - violon - violoncelle
Beethoven et Arensky vous invitent à la Fête.

12 mai
Pour la fête des mères
CHOEUR DE CLARINETTES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
Sous la direction d'André Moisan, cette formation originale de cinq vingt clarinettes vous offre un programme musical insé-

19 mai
ANDRÉ GAGNON
Pianiste
Deux printemps aux couleurs de poésie d'André Gagnon.

26 mai
L'ensemble de JOHANN SCHRAMMEL
Musique de danse viennoise sur instrumentation originale (deux violons, deux clarinettes en sol et une contre-guitare) accompagnée d'un quatuor vocal.

2 juin
MICHEL FOURNIER, pianiste
GAIL DESMARIS, soprano
Laissez-vous enchanter par les valse de Brahms, les mélodies de Poulenc et la bonne chanson de Fauré.

9 juin
QUARTANGO
Une expérience mémorable à travers un répertoire de tango, de jazz et de musique classique.

16 juin
Pour la fête des pères
DUO SYLVESTRE - LAPIERRE
Pianiste et saxophoniste
Deux jeunes musiciens déjà reconnus à travers le monde partagent avec vous leur virtuosité musicale.

La série de billets est disponible au prix de 75\$ ou le billet acheté à la porte au prix de 10\$